



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Naissance de J.C.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Naiſſance de JESUS-CHRIST. LUC. 2.



LA ſainte Vierge eſtant retournée chez elle de la ^{L'An}maison de ſa couſine ſainte Elifabeth, ^{du M.}apprit ^{4000.} bien-toſt que les grandes graces que Dieu fait icy aux ^{Avant}Saints ſont ſouvent jointes à de grandes afflictions. ^{l'Ere}Car ſa groſſeſſe commençant à paroître, ſaint Joſeph ^{commu-}fut forcé en quelque ſorte, contre tant de témoigna- ^{ne 5. De}ges qu'il avoit de la pureté de Marie, d'attribuer ^{la naiſ-}à l'ouvrage du peché, ce qui n'eſtoit que l'ouvrage du ^{ſance de}ſaint Eſprit. La ſainte Vierge qui ne pouvoit ignorer ^{J. C. 5.}ce qui ſe paſſoit, demeura ferme néanmoins dans ſon ſilence, & fit voir deſlors combien il eſt important de garder le ſecret dans les ouvrages de Dieu. Elle aimamieux paſſer dans l'eſprit de ſon mary pour une femme adultère que de manquer en ce point de fidelité à Dieu, à qui elle abandonna le ſoin de ſa reputation & de ſa vie. Mais ſaint Joſeph qui eſtoit juſte ne voulut pas rendre publique la faute qu'il ſouſçonnoit en ſa

T 6.

femme.

femme, & donna un grand exemple aux hommes de tenir cachez les défauts de ceux à qui nous devons du respect & de l'amitié. Il resolut seulement de la quitter pour témoigner au moins en cette maniere qu'il ne consentoit pas au mal qu'il apprehendoit dans une personne qui luy estoit chere. Mais lors qu'il estoit prest de le faire, Dieu l'arresta & l'avertit durant la nuit par un Ange qu'il ne craignist point de prendre avec luy Marie sa femme. Il luy découvrit le secret de ce enfant divin, & luy ordonna de luy donner à sa naissance le nom de J E S U S. Saint Joseph fortifié par les paroles de l'Ange, apprit combien l'homme devoit estre réservé dans ces jugemens, & combien il estoit obligé de juger toujourns favorablement des personnes de pieté, malgré toutes les apparences qui leur feroient peu favorables. Il crût ce que l'Ange luy avoit dit, & il merita d'estre appelé le pere de J. C. en imitant cette grande foy par laquelle la sainte Vierge estoit devenuë sa mere. Lors que le temps de l'accouchement fut proche, Dieu pour tirer la sainte Vierge de Nazareth qui estoit le lieu de sa demeure ordinaire, & la faire venir en Bethléem où les Prophetes avoient prédit que le Messie devoit naistre, permit que l'Edit de l'Empereur Auguste, qui vouloit satisfaire sa vanité ou son avarice dans le dénombrement des familles de son Empire, remuast en quelque sorte tout le monde pour faire venir la sainte Vierge à Bethléem avec son mary qui estoit de cette ville & de la famille de David. Elle ne considéra point les incommoditez d'un si long voyage dans un temps facheux & dans une grossesse si avancée. Mais obeissant à cet ordre de l'Empereur avec le mesme respect que si un Ange ou Dieu mesme luy eust commandé ce voyage, elle apprit aux hommes à regarder Dieu uniquement dans les hommes, qui ne sont que ses instrumens & sous lesquels il se cache. Lors qu'ils furent arrivez à Bethléem, tout le monde refusa de les loger, parce que les hostelleries estoient pleines. Et ce fut ainsi que J. C. voulant comme se hâter de nous donner dès sa naissance un exemple d'humilité en souffrant.

frant les rebuts des hommes, ne dédaigna pas de naître dans une étable, pour nous apprendre à mépriser toute la magnificence du monde par l'aversion qu'il en a eue luy-mesme. C'est la disposition qu'il inspira à la sainte Vierge, qui receut les rebuts de ceux de Bethléem comme elle avoit receu les ordres d'Auguste, & qui n'eut dans les uns & dans les autres que la veuë de Dieu à qui elle obeïssoit dans la personne d'un hostelier, comme elle avoit fait dans celle d'un Empereur. Elle demeura tres-satisfaite d'accoucher de J. C. dans une étable. Elle comprit qu'il falloit que cette pauvreté le cachast aux hommes & aux Demons, & que la dureté de ce peuple de Bethléem estoit nécessaire aux desseins de Dieu. Les saints Peres nous enseignent qu'il n'y a rien de si instruisant que cet aneantissement du Fils de Dieu & que toute la beauté des creatures ne doit pas tant nous porter à l'adorer que ce divin rabaissement. Nous devons apprendre principalement de cette enfance de J. C. que nous n'avons pas moins besoin à tout moment du secours de Dieu, qu'un enfant nouvellement né a besoin du secours des hommes.

Pasteurs à la crèche. Luc. 2.

JESUS-CHRIST ayant sanctifié le monde par sa La mé-
naissance, fit voir par le choix des premieres per- me an-
sonnes à qui il la voulut faire sçavoir, qu'il cachoit née de
deslors ses mysteres aux grands & aux sages, & qu'il la naif-
ne les reveloit qu'aux petits. Dans la nuit mesme où sance de
la sainte Vierge l'enfanta, il y avoit assez près de là J. C.
des Pasteurs qui veillant à la garde de leurs troupeaux, Avant
marquoient, selon fait Gregoire, le devoir des vrais l'Ere
Pasteurs de l'Eglise, & ce que produiroit un jour dans commu-
ces personnes l'exemple de J. C. le vray Pasteur. Ce ne 4.
fut à ces personnes qu'un Ange apparut tout d'un
coup environné d'une grande clarté, qui marquoit
cette grande lumiere divine qui venoit de naître au
monde. Il leur dit qu'il leur annonçoit une nouvelle
qui.